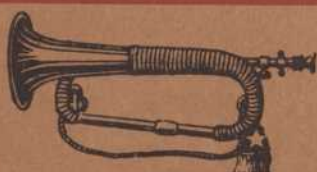
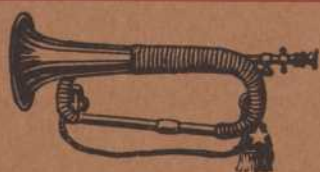
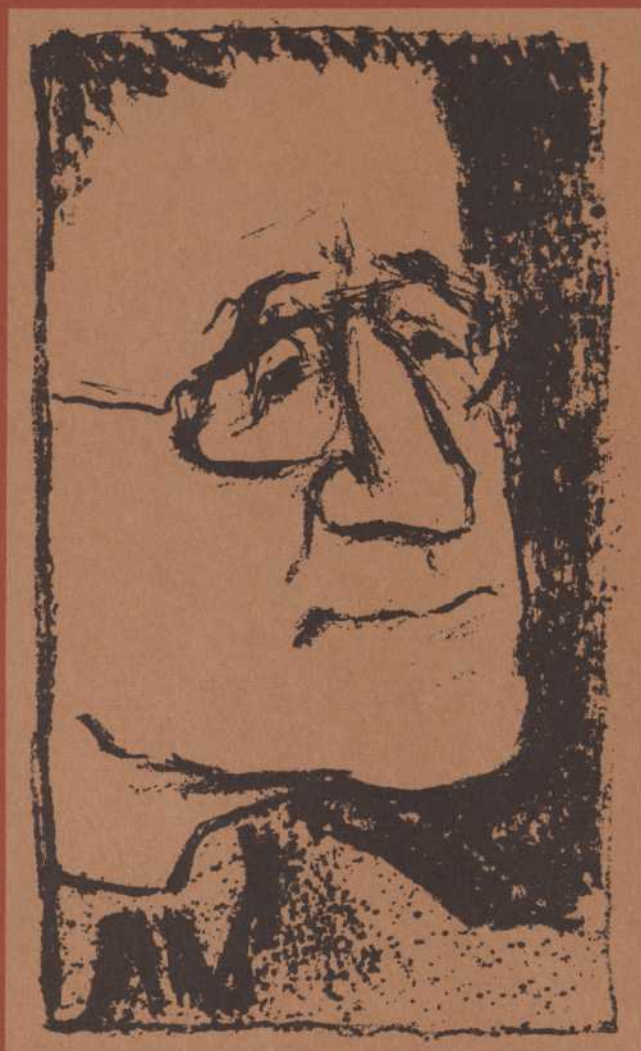


tmm

*tambours et  
trompettes*

**de Bertolt Brecht**





**TAMBOURS ET  
TROMPETTES**  
de Bertolt Brecht

*d'après  
The Recruiting Officer  
de Farquhar*

*Texte français  
de Geneviève Serreau*

MISE EN SCÈNE: Jean-Louis Roux et  
Jean-Pierre Ronfard  
DÉCORS, COSTUMES ET ÉCLAIRAGES: Robert Prévost  
MUSIQUE: Rudolph Wagner-Regeny

THÉÂTRE PORT ROYAL  
PLACE DES ARTS du 7 janvier au 6 février 1971

## DISTRIBUTION

(par ordre d'entrée en scène)

LE SERGENT KITE	Marcel Sabourin
LE TAMBOUR	Jacques Morin
APPLETREE	Yvon Thiboutot
PEARMAIN	Robert Gravel
LE CAPITAINE PLUME	Albert Millaire
WORTHY	Jean Perraud
VICTORIA	Claudie Verdant
LE JUGE BALANCE	Guy Hoffmann
SIMPKINS	Victor Désy
MÉLINDA	Monique Bélisle
LUCY	France Berger
MIKE	Robert Toupin
LE CAPITAINE BRAZEN	Edgar Fruitier
L'HOMME À FORTE CARRURE	Jacques Thisdale
WORKLESS	José Descombes
ROSE	Emmanuelle Collin
BULLOCK	Bernard Lapierre-Assiniwi
MME PRUDE	Marie Varesquier
LA TENANCIÈRE	Angèle Coutu
JENNY	Christiane Pasquier
MME COBB	Angèle Coutu
SALLY	Christiane Pasquier
MAGGIE	Angèle Coutu
WILLIAM	Jacques Thisdale
LE BANQUIER SMUGGLER	José Descombes
BRIDEWELL	Yvon Thiboutot
LE PICKPOCKET	Jacques Morin
LE MINEUR	Bernard Lapierre-Assiniwi
LE SOUTENEUR	Robert Gravel
LA FEMME DU CHÔMEUR	Christiane Pasquier
LA FEMME DU MINEUR	Emmanuelle Collin
KITTY	Marie Varesquier
L'HUISSIER	Bernard Lapierre-Assiniwi

## LES MUSICIENS

PIANISTE ET CHEF D'ORCHESTRE	Ursula Clutterbuck
TROMPETTE	Guy Archambault
PERCUSSION	Emmanuel Charpentier

## ÉQUIPE DE PRODUCTION

DIRECTEUR DE SCÈNE	Olivier Reichenbach
ASSISTANT STAGIAIRE AU DIRECTEUR DE SCÈNE	André Lefebvre
ASSISTANT AU DIRECTEUR DE PRODUCTION	Guy Plourde
PEINTURE DES DÉCORS	Michel Catudal
TAPISSERIE	Eugène Chabot
RÉALISATION DES COSTUMES ET DES ACCESSOIRES	Les Ateliers du TNM
PEINTURE SUR LES COSTUMES	Claude Gagnon-Choquette
CHAPEAUX	Julienne Aras
COIFFURES ET PERRUQUES	Blanche Pierrehumbert
RÉPÉTITIONS AU PIANO	Ursula Clutterbuck
CHEF-MACHINISTE	Roland Quesnel
CHEF-ÉLECTRICIEN	Jacques Sauriol
CHEF-ACCESSOIRISTE	Bernard Deveaux
CHEF-HABILLEUSE	Myriam Carrier
GRAPHISTE DU PROGRAMME	David Feist

*Les armes utilisées dans le spectacle ont été  
gracieusement prêtées par la Société du musée militaire  
et maritime de Montréal.*

*16 janvier 1971*

## dialogue au bord d'une route...

*Une route non loin de la ville.  
Un caporal et un recruteur tout grelottants.*

**LE RECRUTEUR.** — Allez donc recruter une compagnie dans ce maudit pays ! Caporal, j'ai la mort dans l'âme. Le maréchal de camp veut quatre escouades pour le douze du mois. Mais les gens d'ici sont si malins que je n'en dors plus la nuit. Pas moyen de leur mettre la main dessus. A la fin tu en attrapes un. Tu le toises en moins de deux, tu fermes les yeux sur son torse de poulet, sur ses varices, tu le saoules, il est à point, il signe son engagement. Alors il dit : "Je vais pisser", tu flaires une feinte, tu bondis vers la porte... Ça y est, il est parti, plus lesté qu'un pou sous l'ongle. L'homme n'a plus de parole, l'honneur s'en va. Caporal, j'ai perdu confiance en l'humanité.

**LE CAPORAL.** — C'est clair, voilà trop longtemps qu'on vit sans guerre ici. D'où viendrait la morale, hein ? La paix c'est la pagaïe, la guerre c'est l'ordre. L'humanité pousse et prospère à tort et à travers en temps de paix. On gaspille gens et bêtes à qui mieux mieux. Chacun se goinfre comme bon lui semble : une tranche de lard sur du pain blanc et du fromage par-dessus le lard. Dans cette ville là-bas, combien y-a-t-il de jeunes garçons et de chevaux valides ? Personne n'en sait rien. On ne les a seulement jamais comptés. J'ai vu des endroits qui sont restés sans guerre pendant près de soixante ans. Eh bien les gens n'avaient même pas de nom, on ne se connaissait pas soi-même. Ce n'est que là où règne la guerre qu'on trouve de bonnes listes et des registres à jour, des souliers mis en ballots et du blé en sac, bêtes et gens dûment recensés et parqués, parce qu'on se dit : "Sans ordre, pas de guerre", et on a raison.

**LE RECRUTEUR.** — C'est bien vrai, caporal.

**LE CAPORAL.** — Comme tout ce qui vaut quelque chose en ce monde, la guerre a des débuts pénibles. Mais une fois lancée elle est tenace. Bientôt les gens en arrivent à avoir peur de la paix.

**Bertolt Brecht** (*Mère Courage, scène I*)



## Augsbourg, ma jeunesse...

*A notre demande, notre graphiste David Feist a bien voulu se livrer à quelques réminiscences et faire revivre l'ambiance qui a entouré la jeunesse de Bertolt Brecht.*

ON NE CHOISIT PAS SON LIEU DE NAISSANCE. Les uns voient le jour à Katmandu, les autres à L'Abord-à-Plouffe. Le hasard a fait que je sois né au même endroit que Bertolt Brecht, à Augsbourg, petite ville de Bavière.

Je ne l'ai pas connu personnellement. Il avait en fait quelques années de plus que moi. Mais nous avons fréquenté la même école, édifice grisâtre et sévère sur le portail duquel on pouvait lire la devise : *"per aspera ad astra"*. La rumeur voulait que Brecht ait été expulsé de l'école. En vérité, bien qu'il ait dû donner du fil à retordre à ses maîtres, les registres indiquent qu'il y a bel et bien obtenu son diplôme vers 1917.

Brecht a sans doute parcouru les mêmes rues et fréquenté le type de gens que j'ai moi-même connus. Quand il quitta Augsbourg à l'âge de 24 ans, il avait déjà vécu ses premières expériences marquantes : guerre, révolution, préjugés de classe, pauvreté. A l'âge de 16 ans, il avait déjà griffonné son premier poème et à 20 ans, sa première pièce, *"Baal"*, suivie de *"Tambours dans la nuit"* et de *"La Jungle des villes"*. Il s'était déjà lié d'amitié avec l'artiste Gaspar Neher qu'il devait fréquenter toute sa vie et qui a réalisé la plupart des décors et des costumes de son oeuvre théâtrale.

Augsbourg comptait quelque 75 000 habitants quand Brecht y est né le 10 février 1898, dans une modeste maison sise en bordure du canal qui traverse la basse ville. J'avais l'habitude de déambuler dans ces vieux quartiers suintant l'histoire. Les ruelles en vieux pavés débouchaient presque invariablement sur les vestiges d'un mur datant de l'époque romaine ou sur une douve où se balançaient paresseusement quelques cygnes blancs parmi les feuilles mortes des marronniers. Il arrivait aussi que l'on s'égaré dans les rues étroites sillonnant les quartiers situés à l'arrière des brasseries, l'un d'eux réservés à quelques lupanars qui exerçaient une fascination trouble et mystérieuse sur les adolescents que nous étions.

Comme ailleurs en Europe, la première guerre mondiale ébranla les hautaines familles de l'aristocratie, tout comme la venue du nouveau prolétariat industriel. Je n'étais qu'un petit enfant à l'époque mais j'ai souvenance de scènes que Brecht a dû contempler pendant son adolescence et ses premières années de jeune homme : retour des soldats blessés ou mutilés, veuves, officiers décorés, sans emploi, remplis d'amertume...

Suivant l'exemple de George Buechner qui fut, après François Villon, son idole littéraire, Brecht étudia la médecine à Munich, ce qui exigeait des randonnées de 40 kilomètres entre les deux villes. C'était en 1918. La Bavière, province à tendance traditionnellement monarchiste, fut durement secouée quand un groupement communiste, le *"Spartakus Bund"*, réussit à former un gouvernement de *"soviets"* dirigé par un professeur d'université, Kurt Eisner. Ce régime dura bien peu de temps car on réussit à rassembler ce qui restait de la soldatesque et des miliciens volontaires qui écrasèrent cet embryon de révolution. Eisner fut assassiné par le comte Arco, l'un des propriétaires d'une avionnerie baptisée par la suite du nom de son chef dessinateur — Messerschmidt. Brecht a dû suivre ces événements de très près. Comme beaucoup d'entre nous, il a dû admirer le flamboyant poète et dramaturge Ernst Toller qui fut jeté en prison pour avoir participé à la tentative de coup d'état et qui continua à rimer une fois derrière les barreaux.

Brecht quitta Augsbourg peu de temps après la mort de sa mère, en 1922, et il n'y retourna que rarement par la suite. Les relations ont parfois été plutôt froides entre lui et la plupart de ses concitoyens, pour qui il semble avoir été un sujet de gêne, sans doute à cause de ses idées avancées. Des années durant, des fleurs ou des témoignages écrits déposés sur le seuil de sa maison natale disparaissaient durant la nuit...

David Feist

## OUTLINE OF THE PLAY

*Accompanied by his recruiting sergeant, Captain Plume arrives in the little English town of Shrewsbury to recruit a company needed to fight American settlers who have rebelled in the New World.*

*The captain relies on the authority and personality of Judge Balance. But the latter has a daughter, Victoria, who loves the dashing captain and who intends to try everything in order to marry him. Very much aware of the danger that threatens Victoria (the rapacious military are known for rifling women's money!), Judge Balance hastens to send her off to the country.*

*She pretends to bow to her father's wishes and she fakes a departure. In the guise of a young bourgeois she turns up and hangs around Captain Plume saying she is a messenger sent by Victoria. She even goes as far as enlisting in Plume's company as an ensign, which gives rise to many sentimental and spicy episodes.*

*While Victoria is pursuing her loved one, another young lady from a good family, Melinda Moorhill, niece of the judge and who has recently inherited a comfortable fortune, keeps her pretender on tenter-hooks. He is Worthy, a boot merchant, who seeks her hand.*

*The recruiters are not meeting with much success because the population has heard of the battle of Bunker Hill where the British army has suffered severe losses. The peasants are not eager to win glory on far-away colonial fields at such a risk.*

*Through trickery, breach of trust, brute force or feigned passions, and with the support of Judge Balance and using the self-righteous agitation of land-owner Mrs. Prude, Captain Plume finally succeeds in sending to the army all the unemployed, happy-go-lucky fellows, members of the local underworld, and the laborers who are too weak to put up resistance against the established order. Shrewsbury contributes the number of recruits that was required.*

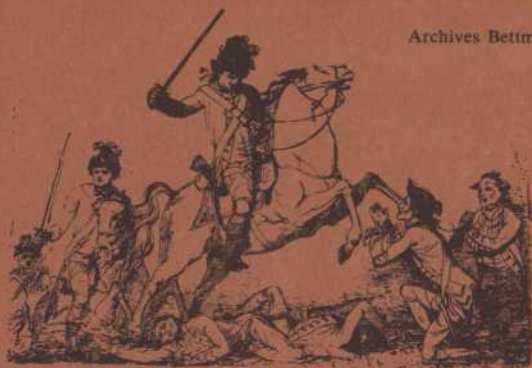
*The only ones to escape are the crafty and the lovers: Plume, who will give up his commission to marry Victoria; Worthy who, together with Melinda, will sell his boots to the quartermaster; Mike, the young inn-keeper's hand, who sympathizes with the rebels and who will reach the New World as a civilian and open a hostellery.*

*When the curtain falls, walking in procession, two groups cross each other on the square of Shrewsbury. One is made of soldiers off to the distant war, the other of the honorable people of the town who have celebrated with champagne and are on their way to a pheasant shoot. Which procession is the first in order of importance?*



L'exposition qui se tient dans le foyer est due à l'extrême amabilité de Monsieur, Madame et Susan Kastner, de la Bibliothèque Nationale de Montréal, du Manitoba Theatre Centre, et de Canadian Art Reproductions.

Les portraits de Brecht apparaissant dans le programme ont été dessinés par l'artiste berlinois Herbert Sandberg.



ALL those who prefer the Glory of bearing Arms to any servile mean Employ, and have Spirit to stand forth in Defence of their King and Country, against the treacherous Designs of France and Spain, in the

## Suffex Light Dragoons,

Commanded by

Lt. Col. John Baker Holroyd,

Let them repair to

Where they shall be handsomely Cloathed, most completely Accoutred, mounted on noble Hunters, and treated with Kindness and Generosity.

"A tous ceux qui préfèrent la Gloire des Armes à un servile moyen de subsistance et qui ont le cœur de se porter à la Défense de leur Roi et de leur Pays contre les traitres desseins de la France et de l'Espagne, dans le SUSSEX LIGHT DRAGOONS' commandé par le LT. COL. JOHN BAKER HOLROYD, qu'ils s'enrôlent.

Ils seront vêtus de belle manière, recevront tout le fourniment nécessaire à leur état, monteront de nobles coursiers, et ils seront traités avec bienveillance et générosité."

### ÉQUIPE PERMANENTE DU TNM

DIRECTION ARTISTIQUE : Jean-Louis ROUX / DIRECTION ADMINISTRATIVE : James de B. Domville / SECRÉTARIAT GÉNÉRAL : Jean-Pierre Ronfard / ADMINISTRATION : Lucien Allen / COMPTABILITÉ : André L'Ecuyer, François Martin / SECRÉTARIAT : Marcelle Lemonde, Claudette Ménard / RÉCEPTION : Jacques Durand, Elvira Rufli / RELATIONS PUBLIQUES ET PUBLICITÉ : Luc Sicotte / PRODUCTION : Normand Choquette / DIRECTION GÉNÉRALE DE LA SCÈNE : Olivier Reichenbach / DIRECTION DE SCÈNE : Jan-Rok Achard, Jean-Claude Lespérance / SCÉNOGRAPHIE : Robert Prévost / MUSIQUE : Gabriel Charpentier / DIRECTION DE L'ATELIER DE COSTUMES : Lydia Randolph / COUPEURS : Christel Hagen, Erika Hoffer, Werner Kulovits / COUTURIERS : Mathilde Chichini, Anastasia Koumos, Christiane Laurent, Mitzi Léveillé / STAGIAIRE : Julia Hodgson / ACCESSOIRES : Wendell Dennis / STAGIAIRE : Carole Paquin / PHOTOGRAPHIE : André LeCoz / GRAPHISME : David Feist

### LA FONDATION DU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Charles Lussier, *président* / Claude Vallerand, *vice-président* / Robert Demers, *secrétaire* / Lucien Allen, *trésorier* / Claude Ducharme, c.r., *président sortant de charge* / Emile Caouette / Philippe Casgrain / Bernard de Massy / Gérard Filion / Samuel Gagné / Maurice Houle / Bernard Langevin / Roger Larose / Léon Simard / William Sofin / Dieter Stinnes  
 ANCIENS PRÉSIDENTS : Sénateur Mark Drouin, c.r. / Marcel Piché, c.r.  
 DIRECTEUR ARTISTIQUE FONDATEUR : Jean Gascon

*La Fondation du Théâtre du Nouveau Monde est subventionnée par le Conseil des Arts du Canada, le Ministère des Affaires Culturelles de la Province de Québec et le Conseil des Arts de la Région Métropolitaine de Montréal.*

*Le TNM est membre du Centre Canadien du Théâtre (Institut International du Théâtre, U.N.E.S.C.O.).*



Soleil et neige, ski et après-ski,  
Air Canada vous fera passer des  
vacances magnifiques.

# France-ski

## 18 jours à Val d'Isère

# \$384

*Ce prix comprend le billet d'avion aller-retour Montréal-Paris, le train Paris-Val d'Isère, une chambre d'hôtel avec petit déjeuner.*

*Et ce n'est qu'un exemple. Une foule d'autres stations de ski vous attendent en Autriche, en Suisse, en Italie.*

*A partir de \$309 tout compris pour 15 jours.*

*Air Canada vous présente les joies de l'hiver sur un plateau international, à prix très "local". Profitez-en.*

*Passez voir un agent de voyage qui fera vos réservations et faites de 1971 votre année France-ski.*



**AIR CANADA**   
*Notre affaire, c'est tout le monde.*

Prochain spectacle du TNM:

**D.D.T.**

de Paul Buissonneau et de Michel Faure dès le 11 février.

PRO TNM 1971.01.074

*Le temps ne nous a pas permis de  
procéder à la réimpression du programme de  
TAMBOURS ET TROMPETTES,  
afin d'y remplacer la mention  
PLACE DES ARTS, PORT-ROYAL —  
par celle du  
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC,  
et apporter les corrections nécessaires  
aux dates des spectacles.  
Nos spectateurs voudront  
bien nous en excuser.*

*Prière de noter un changement  
dans la distribution:  
Yvon Thiboutot est remplacé par  
PAUL SAVOIE dans les rôles  
de APPLETREE et de BRIDEWELL.*

*Bon spectacle!*

PRO 701 1971.11 01.07X